

# Une entrée unique pour les maladies vasculaires



12

L'équipe médicale du centre, qui réunit les docteurs Raphaël Sandes Solha, radiologue interventionnel, Lukas Briner, chirurgien vasculaire, et Roxani Psychogyiou, angiologue (de gauche à droite)

Un nouveau centre réunit les angiologues, le radiologue interventionnel et le chirurgien vasculaire du RHNe. Son objectif est de faciliter l'accès des patients à une prise en charge pluridisciplinaire optimale

Les maladies du système vasculaire disposent désormais de leur porte d'entrée au Réseau hospitalier neuchâtelois (RHNe). Un nouveau centre vasculaire pluridisciplinaire réunit des angiologues sur les sites de La Chaux-de-Fonds et Pourtalès (Neuchâtel), un radiologue interventionnel spécialisé, un chirurgien vasculaire, la consultation des plaies chroniques et, à l'occasion, une collaboration avec un neurologue ou un néphrologue. Décryptage avec le coordinateur du centre, le Dr Lukas Briner, chirurgien vasculaire.

**RHNE MAG** Quel est l'intérêt d'un centre vasculaire?

**DR LUKAS BRINER** Il faut savoir que les traitements vasculaires impliquent trois spécialités médicales complémentaires, l'angiologie (qui s'occupe principalement des examens diagnostics), la radiologie interventionnelle ainsi que la chirurgie vasculaire (gestes interventionnels et opérations chirurgicales). Nous avons rassemblé nos compétences respectives pour créer un centre vasculaire pluridisciplinaire au RHNe. En plus de l'angiologie, la radiologie inter-

ventionnelle et la chirurgie vasculaire, il peut occasionnellement compter sur la présence d'un neurologue ou d'un néphrologue. Nous nous réunissons en colloque une fois par semaine pour analyser et discuter les cas complexes et définir la prise en charge. Faut-il opérer? Et si oui, selon quelles techniques? En ouvrant ce centre, nous voulions créer une entrée unique pour toutes les affections vasculaires pour une prise en charge optimale. Les généralistes peuvent désormais adresser leurs patients au centre. Nous nous chargeons ensuite de poser le diagnostic et d'établir la prise en charge appropriée.

**De quels types de pathologies s'occupe le centre vasculaire?**

Des artériopathies occlusives, autrement dit des artères bouchées (qui sont principalement causées par le tabagisme, le diabète, l'hypertension, le cholestérol), mais aussi des artères devenues trop larges (anévrisme). Il y a bien sûr aussi les maladies veineuses, comme les varices. Dans ce domaine, de nouvelles pratiques comme les traitements endoveineux, par exemple la thermo-ablation, ou la sclérothérapie peuvent constituer une alternative à la chirurgie classique. Cela dit, toutes les pathologies ne nécessitent pas

forcément une intervention: certaines doivent simplement être suivies, ou être traitée avec des médicaments spécifiques. Comme les troubles de la circulation génèrent des plaies et des ulcères, le centre a également intégré la consultation spécialisée des plaies chroniques.

### **Les techniques opératoires ont beaucoup évolué ces dernières années dans le domaine de la chirurgie vasculaire?**

La chirurgie vasculaire s'occupe des opérations chirurgicales classiques d'une part, comme par exemple un pontage à une jambe pour une artère bouchée. Mais nous disposons également aujourd'hui de techniques endovasculaires pour déboucher et dilater des rétrécissements dans les artères bouchées. Nous pouvons souvent combiner les deux techniques opératoires lors d'une même opération.

Les techniques ont également évolué pour la prise en charge des maladies anévrismales. Nous pouvons toujours les traiter soit de manière chirurgicale avec résection et reconstruction soit avec des techniques endovasculaires avec exclusion de l'anévrisme avec une endoprothèse sans ouverture chirurgicales.

La chirurgie vasculaire traite les artères du cou (carotide), l'aorte, les artères des membres supérieurs et les artères des membres inférieurs.

### **Quels sont les champs d'intervention de la radiologie interventionnelle et de l'angiologie?**

La radiologie interventionnelle permet d'effectuer des gestes endovasculaires percutanées (sans ouverture chirurgicale). Dans notre centre vasculaire, nous nous occupons principalement des saignements actifs (embolisation des artères) par exemple de la rate ou des autres organes, ainsi que des pathologies veineuses occlusives – par exemple déboucher une veine cave avec la pose de stents. La radiologie interventionnelle permet également de mettre en place des filtres caves chez les patients qui ont une thrombose.

L'angiologue, quant à lui, s'occupe principalement du diagnostic. Il effectue des bilans vasculaires pour toutes les

pathologies artérielles et veineuses, comme par exemple les varices. Il s'occupe également du suivi des traitements médicamenteux spécifiques.

### **Quel est le profil des patients du centre?**

Environ deux tiers d'entre eux viennent pour des problèmes d'obstruction d'artères et un tiers pour des anévrismes. Généralement, les patients ont plus de 50 ans - les symptômes s'accroissent avec le temps. Ils sont même souvent très âgés.

L'hygiène de vie est primordiale pour prévenir les maladies des vaisseaux sanguins, qui sont typiques des pays industrialisés. ■

Consultez la brochure détaillée sur [www.rhne.ch/cardiologie](http://www.rhne.ch/cardiologie)



## **Prévenir toujours et encore**

Fléau des pays industrialisés, la plupart des maladies cardiovasculaires découlent de l'artériosclérose, fait savoir Swisshart, la Fondation suisse de cardiologie. Cette maladie progressive et chronique se traduit par une accumulation de corps gras et de cholestérol sur la paroi des artères qui finit par entraver la circulation sanguine. Avec le risque, en fin de compte, d'aboutir à une maladie coronarienne ou un AVC, lorsqu'une plaque se détache pour former un caillot.

Selon les données de l'OFS, les maladies cardiovasculaires constituent la première cause de décès et la troisième cause d'hospitalisation en Suisse. Le tabagisme, l'hypertension, le cholestérol, le diabète, la sédentarité, le stress figurent parmi les principaux facteurs de risque. La prévention passe notamment par une bonne hygiène de vie. Sans surprise, la liste des mesures principales comprend le sevrage du tabac, une alimentation équilibrée pauvre en sel, la perte des kilos superflus et une activité physique régulière (au moins 2 heures et demie par semaine). Swisshart explique que le mouvement a pour effet d'améliorer la tension artérielle et la cholestérolémie, de surcroît son impact est favorable sur le stress.